

Ce n'est pas la "grippe aviaire" qui a tué les oiseaux sauvages en Europe au printemps dernier, c'est la maladie des radiations

PAR RHODA WILSON SUR 25 JUIN 2023 •

«C'est frappant: les zones avec des colonies qui ont été fortement touchées par la grippe aviaire l'année dernière sont restées vacantes cette année, y compris celles de Waterdunen (ZL), Wagejot et De Petten sur Texel (NH), Griend et De Putten près de Camperduin (NH) » – a écrit Ruud van Beusekom de BirdLife Pays-Bas.

Tout le monde suppose que les oiseaux qui nichent avec succès cette année ont acquis une immunité contre le virus de la grippe H5N1. Mais les zones choisies cette année par les oiseaux sont des zones à faible rayonnement.

Ce qui suit a été écrit par <u>Arthur Firstenberg</u> et <u>publié par Global Research</u>.

Partout sur la Terre, les oiseaux - symboles de liberté et de joie - ont disparu, et à moins que nous n'arrêtions de les tuer, ils n'animeront plus jamais nos cieux et nos imaginations.

Ce sont des sternes, des goélands, des avocettes, des fous de Bassan, des labbes, des guillemots, des macareux, des huîtriers, des canards, des oies, des barges, des faisans, des pies, des sanderlings, des cigognes, des grues, des pélicans, des hérons, des cygnes, des huards, des moineaux, des pigeons, des carouges à épaulettes, hiboux, cormorans, grèbes, bécasseaux variables, corbeaux, corbeaux, pygargues à tête blanche, faucons, faucons, vautours, tous disparaissent des paysages de nos maisons, forêts, côtes maritimes et esprits. Cela fait rarement la une des journaux, et un monde habitué à des ressources en constante diminution et à une vie qui diminue n'y a pas prêté attention.

L'avertissement d'un printemps silencieux, sonné il y a soixante ans comme le son d'une trompette, est passé d'une urgence toute l'année au rituel presque dénué de sens du Jour de la Terre, célébré une seule fois par an.

Mais le printemps dernier, en mai et juin, le monde a été réveillé par des histoires choquantes et des photographies déchirantes d'oiseaux de mer morts jonchant leurs aires de reproduction dans tout l'hémisphère nord, nulle part aussi vivement que dans la réserve naturelle De Petten sur l'île de Texel en les Pays-Bas, où les cadavres de sternes caugek jonchaient le sol comme s'ils étaient tombés morts du ciel en plein vol :







Île de Texel, début juin 2022

Les ornithologues et les organisations de conservation des oiseaux, par réflexe, se sont dit à eux-mêmes et au monde : "Ce doit être la grippe aviaire", et ils se sont vêtus de combinaisons et de masques de matières dangereuses alors qu'ils se promenaient parmi les cimetières d'oiseaux avec leurs collecteurs de spécimens et leur équipement de test, tout en ignorant les signes évidents. au contraire.

La grippe aviaire, ont-ils déclaré, est si contagieuse et mortelle qu'elle fait le tour du monde en quelques jours, se propage comme de l'eau entre les espèces et tue des colonies entières en quelques semaines. Tout en ignorant le fait que deux colonies néerlandaises de sternes caugek distantes de seulement 20 milles au cours de la même saison de reproduction ont eu des résultats complètement différents: Waterdunen, dont les 7 000 oiseaux nicheurs ont été complètement anéantis, et Yerseke Moer, dont la plus petite colonie n'a subi aucune mortalité. Qu'en France, 3 000 sternes caugek au Platier d'Oye ont été entièrement tuées alors que des milliers de couples de sternes caugek au Polder de Sébastopol n'avaient aucune maladie. Cette grippe aviaire était une maladie d'automne et d'hiver et n'avait jamais été connue auparavant pour se produire au printemps ou en été. Et qu'il n'avait jamais touché autant d'espèces d'oiseaux à la fois.

Mais ce n'était <u>pas</u> la "grippe aviaire", c'était la maladie des radiations des tours cellulaires, comme documenté dans <u>ma newsletter du 28 juillet 2022</u>.

Dix-huit nouvelles antennes 4G avaient été ajoutées à trois tours cellulaires situées à De Petten, sur le territoire où les oiseaux se reproduisaient, quelques jours seulement avant qu'ils ne commencent à mourir. Et un grand nombre d'autres antennes et tours visaient la réserve à travers une voie de navigation très fréquentée dont le trafic faisait un usage intensif de ces antennes. Alors que Yerseke Moer n'héberge aucune tour de téléphonie cellulaire, a beaucoup moins d'antennes qui lui sont destinées et se trouve dans un endroit isolé, pas à proximité d'un port majeur et pas sur une voie de navigation.





De même, en France, des dizaines de nouvelles antennes 4G et 5G venaient d'être ajoutées aux pylônes à proximité et au niveau de la réserve du Platier d'Oye, située près du port de Calais, alors que le Polder de Sébastopol se trouve sur une île isolée sans pylônes, peu de résidents humains ou de visiteurs et loin de tout trafic maritime.

Un an plus tard

En août 2022, les chercheurs ont été étonnés de constater que 600 couples de sternes caugek dont certains au moins étaient issus des colonies anéanties - avaient décidé de réessayer si tard dans la saison. Ils ont pondu leurs œufs et élevé au moins 300 jeunes oiseaux, avec succès, en juillet et août dans un nouvel emplacement sur l'île de Texel, une plage de la digue de sable Prince Hendrik, propriété de l'autorité de l'eau, Hoogheemraadschap Hollands Noorderkwartier (HHNK). Et ce printemps 2023, le Prince Hendrik Sand Dike est rempli de près de 3 000 couples reproducteurs de sternes caugek, tandis qu'une deuxième réserve - l'île De Bliek dans le Haringvliet - compte plus de 2 000 couples reproducteurs. Ces deux colonies, et cinq colonies plus petites, totalisent environ la moitié du nombre de sternes caugek des années précédentes.

Ils prospèrent, mais toutes les aires de reproduction désastreuses du printemps dernier, dont beaucoup avaient été les aires de reproduction de cette espèce pendant des années ou des décennies, ont été abandonnées. «C'est frappant: les zones avec des colonies qui ont été fortement touchées par la grippe aviaire l'année dernière sont restées vacantes cette année, y compris celles de Waterdunen (ZL), Wagejot et De Petten sur Texel (NH), Griend et De Putten près de Camperduin (NH) », <u>a écrit Ruud van Beusekom</u> de Vogelbescherming Nederland (BirdLife Pays-Bas) le 5 juin 2023.

Maintenant, tout le monde suppose que les oiseaux qui ont réussi à nicher cette année ont acquis une immunité contre le virus de la grippe H5N1. Mais les zones choisies cette année par les sternes caugek sont des zones à faible rayonnement. Le Prince Hendrik Sand Dike, le seul lieu de reproduction de ces oiseaux cette année sur l'île de Texel, est la plage la plus calme et la moins visitée de l'île. Les antennes les plus proches sont à environ 3 kilomètres, et en raison du petit nombre de visiteurs et de navires, elles sont peu utilisées et émettent peu de rayonnement. De même, De Bliek, dans le Haringvliet, est une île sans habitants et sans antennes dans une voie navigable fermée visitée par peu de navires.

Une autre anomalie non expliquée par les chercheurs est le fait que le retrait de tous les oiseaux morts des colonies l'année dernière a augmenté la mortalité : "L'année dernière, il est apparu que la collecte de carcasses dans les colonies avait un effet négatif sur la propagation de la grippe aviaire", a écrit Odessa Langeveld en mai . 12 de cette année. En d'autres termes, laisser pourrir des carcasses infectées par le virus sur les aires de reproduction a réduit la propagation de la maladie, tandis que les retirer a augmenté sa propagation. Mais personne ne considère que les équipes de travailleurs qui enlevaient quotidiennement les carcasses portaient et utilisaient toutes des téléphones portables, qui non seulement émettaient eux-mêmes des radiations, mais forçaient les tours de téléphonie cellulaire sur ou à proximité du site à être actives en permanence.

Il convient de répéter que la grippe, que ce soit chez les humains, les animaux ou les oiseaux, n'a jamais été démontrée comme étant une maladie contagieuse. En 1918, au plus fort de la grippe espagnole, les tentatives des équipes médicales de Boston et de San Francisco pour démontrer le caractère contagieux de la grippe se soldent par un échec complet et retentissant.





De telles expériences chez l'homme ont été publiées dans le <u>Journal of the American Medical Association</u>, le <u>Boston Medical and Surgical Journal</u> et Public <u>Health Reports</u>. De telles expériences sur des chevaux ont été publiées dans <u>Veterinary Journal</u>.

Les chapitres 7, 8 et 9 de mon livre, <u>The Invisible Rainbow: A History of Electricity and Life</u>, sont consacrés à un examen complet et détaillé de l'histoire et de la science de la grippe. Le chapitre 16, le plus long chapitre du livre, est consacré en partie aux effets du rayonnement électromagnétique sur les oiseaux. Je suggère à toutes les organisations de conservation des oiseaux d'acquérir mon livre et de le lire attentivement.

Je reçois des rapports d'observateurs du monde entier sur la disparition d'oiseaux des côtes de la mer après la construction de tours de téléphonie cellulaire. Pas plus tard qu'hier, par exemple, cet e-mail est venu de Manju Carrow, écrivant à propos d'une nouvelle tour Verizon sur un cap tranquille en Floride :

Je suis allé à Cape San Blas, en Floride, la semaine dernière. Entre avril 2022 et avant le 11 juin 2023, ils ont ajouté une tour cellulaire au cap. Certes, il y en a 2 à proximité, mais pas directement sur le cap. J'y suis allé 5 fois depuis 2020. Le cap n'a que des maisons et quelques petits commerces, pas d'hôtels. Sur toutes les plages où je suis allé, il y a beaucoup d'oiseaux sur la plage. Pour la première fois sur une plage, je n'ai pas vu les petits bécasseaux et autres oiseaux qui courent habituellement sur la plage lorsque les vagues sortent pour picorer les insectes. J'en ai parlé à un résident et en fait ils ont réalisé la même chose, ils n'avaient tout simplement pas remarqué. Bien sûr, le premier jour, quand j'ai réalisé que je n'avais vu que 2 oiseaux toute la journée, j'ai immédiatement pensé à la nouvelle tour.

A propos de l'auteur

Arthur Firstenberg est le président de <u>Cellular Phone Task Force</u>, auteur de "<u>The Invisible Rainbow: A History of Electricity and Life</u>", administrateur de l' <u>appel international pour arrêter la 5G sur Terre et dans l'espace</u>, et gardien de End Cellphones Here On Earth.

Image en vedette : <u>Nombre de sternes en 2023 moitié moins que les années précédentes</u>, Vogelbescherming Pays-Bas



It wasn't "bird flu" that killed wild birds in Europe last spring, it was radiation sickness





https://expose-news.com/2023/06/25/it-wasnt-bird-flu-that-killed-wild-birds/